

ENCEINTES STÉRÉO
WATERFALL
VICTORIA EVO

€ 2980 la paire

POUR

Présentation incontestablement superbe ; performances purement sonores de très haut niveau ; conception intelligente et réussie ; enceinte dynamique et parfaitement rythmée ; gestion du grave efficace.

CONTRE

Sincèrement, rien de significatif : salissantes, peut-être...

VERDICT

Nous avons envie de vous proposer la chose suivante : allez comparer ces enceintes Waterfall à des enceintes classiques de même prix, en oubliant complètement qu'elles sont en verre... Comme il y a de très fortes chances qu'elles deviennent vos préférées, vous aurez gagné, en prime, l'assentiment de tout votre entourage quant à leur intérêt esthétique. Le « beau » dans son acception la plus large, en quelque sorte...

Piège de cristal

DANS L'ESPRIT DES SPÉCIALISTES, une bonne enceinte ne peut être que massive et, généralement, laide.

Inversement, une belle enceinte est... belle. Point final. Pourtant, disons-le tout de suite, cette Waterfall a de quoi faire changer d'avis les mélomanes et les audiophiles les plus sceptiques. Son principe, vous l'avez sous les yeux : c'est une enceinte en verre, donc entièrement transparente. Mais ce serait une erreur de penser que son concepteur s'est arrêté à l'aspect physique. Cela dit, celui-ci est incontestablement un atout considérable. Alors que, depuis des années, on nous rebat les oreilles avec le fameux WAF (Woman Acceptance Factor, ou facteur d'acceptation des femmes...), force est de constater que la Victoria Evo fait l'unanimité sur son esthétique. Même ceux qui n'ont strictement aucun intérêt pour la musique et la reproduction sonore y voient, finalement, un très bel objet de décoration, à la fois sobre, discret et tout de même high-tech.

D'un point de vue technique, Waterfall a réussi un véritable tour de force, en parvenant à camoufler tous les câbles, et à rendre même les trois haut-parleurs (en fait, quatre : voir un peu plus loin) tout à fait esthétiques. La Victoria Evo est une enceinte trois voies quatre haut-parleurs. Elle utilise un tweeter, et deux haut-parleurs de 150 mm dont le modèle supérieur fonctionne du médium jusqu'au grave, tandis que le modèle inférieur l'épaule dans tout le secteur grave uniquement, au-dessous de quelques centaines de Hertz. Mais, dans le socle, se trouve également une membrane passive de 21 cm de diamètre, capable de renforcer le niveau dans l'extrême-grave. Elle est livrée avec une masselotte centrale additionnelle qui, en rajoutant de la masse à la membrane, permet de faire varier sa résonance – et donc son influence réelle sur le niveau de grave obtenu. Un mot du principe de charge des boomers. Puisqu'il ne peut y avoir de matériau amortissant interne, Waterfall a développé une technologie originale, permettant un amortissement progressif de l'arrière de la membrane. Baptisée ADT (Acoustic Damping Tube), ce principe est matérialisé par un cylindre de faible longueur, presque opaque, si ce n'est la présence d'une fine grille à l'arrière. Le constructeur revendique ainsi un contrôle très efficace des débitements éventuellement trop importants, avec

un accroissement de la tenue en puissance mécanique et, bien sûr, un amortissement progressif parfaitement bien contrôlé des ondes arrière.

Tous ces haut-parleurs sont d'origine française Atohm : une marque qui, nous l'avons vu lors de bancs d'essai précédents, mérite d'être connue et reconnue, compte tenu de l'exceptionnelle qualité de conception de ses transducteurs maison. Son seul défaut semble être la modestie de son concepteur ! L'ensemble repose sur un socle opaque, qui cache le filtre (particulièrement sophistiqué), propose la paire de prises de branchement (deux beaux modèles plaqués or), acceptant tous les types de terminaisons, et enfin reçoit quatre pointes de découplage, si désiré.

Le carton d'emballage étant très protecteur et ingénieusement conçu, le déballage entraîne forcément quelques craintes : ces enceintes sont-elles plus fragiles que des modèles en bois ? Eh bien, a priori, et d'après leur concepteur, absolument pas ! Les parois sont pratiquement toutes en verre trempé, et il n'y a strictement aucune raison que ces enceintes soient plus fragiles que, par exemple, une table basse en verre. Simplement, il vaut mieux éviter les chocs sur les angles. Mais c'est exactement la même chose avec des enceintes en bois...

Contrairement à ce que nous pensons, la « caisse » en verre et l'absence d'amortissant interne traditionnel ne génèrent aucune couleur sonore particulière. La Victoria Evo se comporte tout à fait comme une enceinte classique, et même comme une excellente enceinte ! On apprécie en effet, immédiatement, une générosité permanente, qu'il s'agisse de la dynamique, de la bande passante ou du niveau de détails reproduit. Le suivi rythmique est tout bonnement parfait, et ce quel que soit le type de musique écouté. Bref, la Victoria Evo mérite d'être comparée aux enceintes conventionnelles de coût équivalent. Et puis, en prime, il y a tout de même cette présentation, qui, qu'on le veuille ou non, joue un rôle psychologique important – n'est-ce pas inévitable compte tenu du côté inévitablement subjectif de l'appréciation des sons ? Bref, en un mot, on ne peut s'empêcher de trouver la reproduction sonore particulièrement... transparente ! Mais qui oserait s'en plaindre, d'autant que cela s'accompagne d'un équilibre des timbres sans faille ?

G.P.



**CÔTÉ
TECHNIQUE**

RÉPONSE EN FRÉQUENCE 40 Hz – 28 kHz
± 3 dB
SENSIBILITÉ 89 dB
IMPÉDANCE MINIMUM 4 Ω
PUISSANCE ADMISSIBLE 40 – 250 W
(amplification recommandée)
PUISSANCE CRÊTE
500 W (amplification recommandée)
DIMENSIONS (L H P) 25 x 101 x 25 cm
POIDS 17 kg
FINITION verre trempé